

## COURS 01 – Le milieu naturel

### Introduction

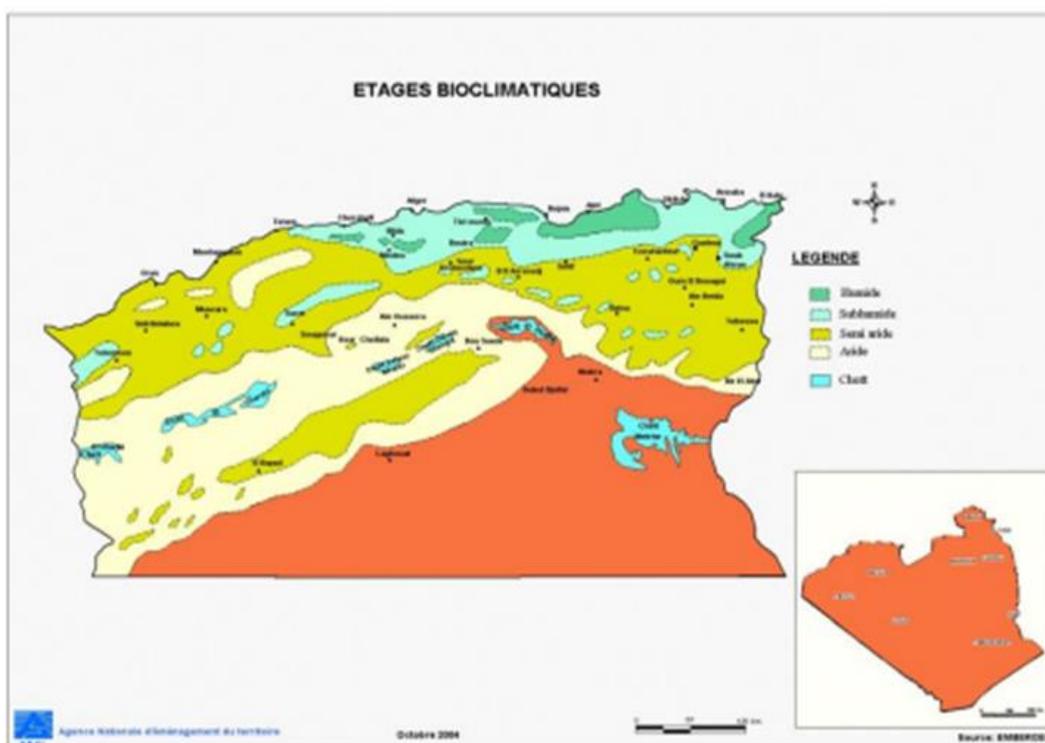
A la base des découpages que les géographes tentent souvent d'élaborer, il y a la question du relief et de la pédologie. Viennent ensuite les autres phénomènes naturels bioclimatiques. Cela nous donne la possibilité d'évaluer différentes cartes : une carte climatique, une carte pédologique et une carte d'occupation des sols. Chaque carte combine plusieurs variables ou facteurs pour nous donner un découpage propre. Dans la réalité ces facteurs touchant à la position géographique, au relief et au climat se combinent pour nous donner des ensembles territoriaux aux caractéristiques distinctes.

L'Algérie dont la superficie est de 2.381.000 km<sup>2</sup>, de par son relief, sa morphologie et son climat impose une approche géo climatique qui subdivise son territoire en trois

grands ensembles :

Zones infranationales	Précipitations (mm)	Température (° C)	Humidité (%)	Evapotranspiration (mm)
Ensemble Tellien et littoral	400 à 1000	Min 2 à Max 30 Moy 17,5	Moy 60 à 70	Min 30/40 Max 200/240
Ensemble hauts plateaux et steppe	150 à 350	Min -2 Max 38 Moy 19	Moy 15	Min 45 Max 250
Ensemble saharien	-100	Min -5 Max 50 Moy 19		1500 mm

Tableau 1 : Les trois ensembles géoclimatiques de l'Algérie



- ✓ L'ensemble tellien intégrant le littoral
- ✓ Les hauts plateaux ;
- ✓ Le Sahara.
- **L'ensemble Tellien et Littoral :**

L'ensemble Tellien et son littoral représentent 4 % du territoire algérien. Cette région est caractérisée par une bande côtière s'étirant sur 80 à 180 km de largeur et sur une longueur de 1200 km, accompagnée d'une succession de montagnes telliennes abritant divers bassins et plaines intérieures fertiles. Elle englobe également 2,5 millions d'hectares de la surface agricole utile (SAU) nationale et reçoit 95 % des eaux de surface du pays. Grâce à son relief

marqué, cette région est le principal lieu de construction des grands barrages et du développement des vastes périmètres irrigués.

Actuellement, plus de 60 % de la population algérienne réside dans cette zone, avec une densité de population avoisinant les 233 habitants par kilomètre carré, contre 169 habitants par kilomètre carré en 1977. Les principales agglomérations urbaines du pays se trouvent ici et sont généralement alimentées en eau par de grands transferts depuis les barrages. Cette urbanisation croissante a des répercussions sur l'activité agricole en entraînant une diminution des terres cultivables, sans oublier les effets de la surcharge en activités économiques en général.

- **Les Hauts plateaux :**

Cet ensemble, qui représente 9 % du territoire algérien, est défini par un vaste corridor bordé au nord par les chaînes montagneuses de l'Atlas Tellien et au sud par l'Atlas sud ou saharien. Il comprend une série de bassins endoréiques entourant les chotts, caractérisés par un potentiel hydraulique souterrain et de surface relativement limité. Cette zone abrite la majeure partie du patrimoine agricole du pays, avec 5 millions d'hectares de terres cultivables, soit les deux tiers de la surface agricole utile (SAU) totale.

Climatiquement, cet ensemble est dominé par des conditions arides à l'ouest et semi-arides à l'est, avec des précipitations variant de 400 à 200 mm du nord au sud. En été, un vent chaud et sec tel que le Sirocco ou le Chehili, venant du Sahara, accentue les effets de la sécheresse. En hiver, les basses températures accompagnées de gel affectent négativement les cultures.

Les conditions climatiques et hydrauliques difficiles imposent principalement, à l'ouest et au centre, un paysage steppique principalement consacré à l'élevage. Ecologiquement fragile, cet ensemble de hauts plateaux, s'étendant sur 20 millions d'hectares, est gravement menacé par la désertification due au déséquilibre entre la pression pastorale et la capacité régénératrice limitée du milieu naturel.

Les écosystèmes de ces hauts plateaux, principalement dédiés à l'élevage, subissent une forte tendance à la dégradation, se traduisant par une diminution du potentiel biologique et la

perturbation des équilibres écologiques et socio-économiques. Selon les données de télédétection, plus de 570 000 hectares de terres dans la zone steppique sont totalement désertifiés, sans possibilité de régénération biologique, tandis que près de 6 millions d'hectares sont très menacés par l'érosion éolienne. De plus, les pratiques agricoles inadaptées ont conduit à une estimation d'environ 1,2 million d'hectares de terres labourées annuellement soumises à l'érosion éolienne.

En plus de la sécheresse persistante et cyclique, la végétation pastorale, malgré sa diversité et sa richesse, est soumise à une surcharge pastorale qui a des effets négatifs à la fois qualitativement et quantitativement sur l'équilibre fragile de ces écosystèmes. Cette exploitation excessive, à moyen terme, pourrait conduire à la disparition totale de la couverture végétale, caractérisant une exploitation de type « minier ».

- **L'ensemble Saharien :**

Cet ensemble représente 87 % du territoire algérien et se distingue par ses fortes variations thermiques et son climat extrêmement aride, avec des précipitations annuelles ne dépassant pas 100 mm. Bien qu'il bénéficie, contrairement aux hauts plateaux, de ressources hydrauliques abondantes mais non renouvelables, similaires à celles des hydrocarbures, leur exploitation est de nature minière et peut, sans précautions adéquates, entraîner des conséquences environnementales néfastes pour les générations futures.

Malgré certaines perspectives agricoles apparemment prometteuses, plusieurs problèmes persistent. En effet, la salinisation des terres irriguées est fréquemment observée dans les oasis. De plus, la végétation arborée du Sahara est souvent confrontée à diverses contraintes.